

Lycée d'Excellence Classes de Premières C&D Professeurs : M. Harouna Seyni M. Hamani Adamou Amadou	Dévoir surveillé N°1 du 2 ^{ème} trimestre Durée : 4 heures Coefficient : 1
---	---

«Le racisme»

Le racisme est une doctrine qui affirme la hiérarchie des races, la supériorité d'un groupe ethnique sur un autre. Cette idée de supériorité conduit au mépris et à la haine et justifie l'exploitation, l'esclavage, la ségrégation, l'élimination et l'anéantissement d'une population, c'est-à-dire le génocide.

Or, la théorie de la hiérarchie des races, aussi bien que celle de la pureté des races, est dépourvue de tout fondement scientifique. La science nous apprend qu'il n'existe aucun rapport entre les caractères physiques et les aptitudes intellectuelles des individus; que les différences intellectuelles innées entre les divers groupes raciaux sont moins grandes que les différences existant entre les individus d'une même race. On a d'ailleurs remarqué que ceux qui ont tenté de justifier l'idée d'une hiérarchie sont tous arrivés à la conclusion que le groupe ethnique dont ils faisaient partie était supérieur à tous les autres. En tant que doctrine, le racisme s'est constitué à la faveur de considérations pseudo-scientifiques. Son extension a été favorisée par le développement des moyens d'informations. En tant que passion, le racisme a été scientifiquement analysé, et on a tenté d'en comprendre l'origine. Il semble bien lié à des troubles de la personnalité, à un défaut de l'équilibre, à un état névrotique. En effet, le raciste est, en général, un homme réprimé qui souffre d'un complexe d'infériorité et d'impuissance. Ces sentiments s'atténuent lorsque le raciste décide qu'il est supérieur à certains individus appartenant à certaines races. Ces individus «inférieurs», il a donc le droit de les mépriser. Le mépris engendre la haine, et le complexe d'infériorité et d'impuissance est surmonté par l'agression. Il est, je crois, nécessaire de noter que si les facteurs psychologiques jouent un rôle important dans la genèse du racisme, celui-ci est favorisé par toute une série d'éléments, en particulier, par les facteurs socio-économiques, par les inégalités de toute sorte, par la ségrégation, qui entretiennent les différences socioculturelles, les différences tout court.

Cependant le droit d'être différent, d'une façon ou d'une autre, est un droit essentiel de l'homme. La Déclaration universelle des Droits de l'Homme a condamné toutes les discriminations fondées sur la race, la religion ou les opinions. Nous touchons ici à la question capitale des droits de l'homme.

Résumez ce texte au 1/4 de son volume initial ; vous y choisirez un sujet auquel vous accordez un intérêt particulier que vous discuterez ; vous pouvez par exemple discuter l'idée selon laquelle l'extension du racisme a été favorisée par le développement des moyens d'informations.

Sujet n°II : Commentaire composé :

Quarante quatre jours de sécheresse et de feu ont dévasté la montagne, la vallée, les buissons sauvages, la chevelure clairsemée et hirsute de ce crâne de terre exposé au soleil. Durant les heures du jour, si long et si loin du ciel, le paysage avait des allures d'immensité calculée, blanche, énorme, sans fin ; blanche était la terre desséchée, blancs les pâturages, blanches les touffes d'herbe de la pampa et blanc l'ormeau dépouillé, blancs le caroubier et le micocoulier, crispés, tourmentés et rigides tels des nerfs morts arrachés à la terre et soumis à la brûlure de l'air. Les champs exhibaient leur visage livide, leur bouche aride, leur peau racornie mollement posée sur des milliers d'hectares. En bas, au milieu de la vallée, entre les roseaux, une espèce de faille ondulante : le lit d'un ruisseau qui ne contenait plus que des pierres et un mince filet d'eau claire, aussi pâle que tout le reste. De temps à autre, un animal errant, efflanqué, s'approchait pour boire puis, vaincu, traversait les buissons épineux. Sur ces terres desséchés et désolés, il ne restait pratiquement plus de bétail ; parfois, au sommet de la chaîne de montagne, au-delà de la maison isolée, apparaissait un cavalier solitaire, ou, sur le chemin, une automobile furtive couverte de poussière, ou, sur le versant, un veau égaré ; tout le reste n'était que campagne déserte, montagne de pierre, cimes auxquelles seul le coucher du soleil apportait le réconfort de l'ombre.

EDUARDO Mallea, Cendres, Editions Autrement, 1999.

Faites le commentaire composé de ce texte ; vous pourrez par exemple étudier comment l'auteur met en relief l'ampleur de la sécheresse sur les choses et sur les êtres.